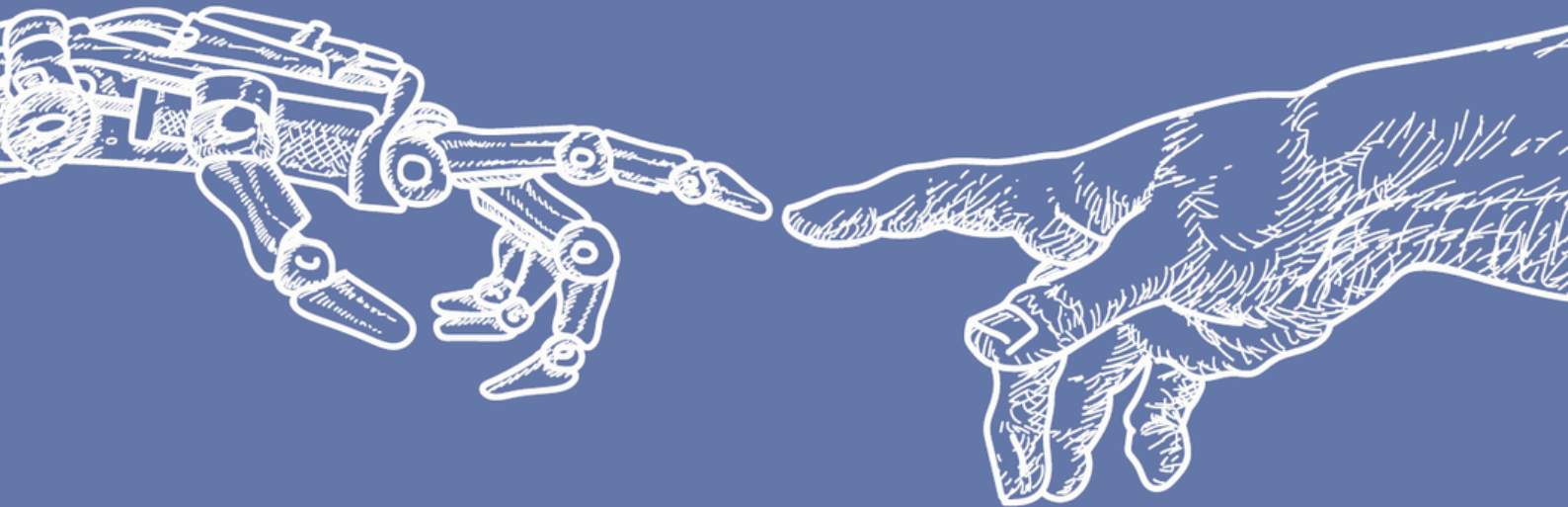


Parcours d'apprentissage et modules

Façonner la philanthropie ensemble



En tant que partenaire technologique de la philanthropie suisse, StiftungSchweiz encourage le rapprochement entre les acteurs du secteur. Nous vous invitons à poser des questions, à partager vos connaissances et à clarifier vos perspectives. Dans le cadre de parcours d'apprentissage en coopération avec SwissFoundations, des outils digitaux sont développés en commun. Pour répondre à des besoins spécifiques, il est possible de développer la plateforme de manière modulaire en y ajoutant des outils technologiques créés spécialement à cet effet.

Défis

- Les solutions isolées se multiplient
- Potentiel de collaboration insuffisamment exploité
- Solutions digitales en partie en recul par rapport au dossier papier
- Le reporting manque de ressources pour l'évaluation, les grandes quantités de données issues de projets passés ne sont pas utilisées activement.
- Données sensibles, utilisation responsable de l'intelligence artificielle

Objectifs

- Développer des outils digitaux de façon ciblée
- Transformer les questions pratiques en solutions concrètes
- Concevoir des rapports de manière optimale grâce à une évaluation digitale, sûre et plus rapide des données
- Utiliser l'IA avec précaution sur le plan juridique et de la protection des données

Fiche descriptive

Concevoir ensemble la philanthropie digitale, tel est l'objectif de plusieurs offres de StiftungSchweiz. L'AI Learning Journey a permis aux donateurs et aux organisations à but non lucratif de développer ensemble de nouveaux outils utilisant l'intelligence artificielle et de les tester dans la pratique. Pour ce faire, la plateforme stiftungschweiz.ch a été mise à disposition pour l'essai collaboratif de nouveaux outils. Dans le cadre du deuxième parcours d'apprentissage, #FörderZukunft, l'accent sera mis sur trois domaines clés du soutien. Une évaluation automatisée des rapports sera également abordée. Elle doit aider les fondations à analyser de grandes quantités de données de manière sûre et efficace afin d'obtenir des informations précieuses pour leurs projets. Outre les parcours d'apprentissage, des développements individuels sont également possibles pour certaines organisations qui utilisent ensuite les outils ainsi créés comme modules.

Sur le terrain

Marion Bétizeau, Senior Scientific Officer chez Velux Stiftung, et Pascale Vonmont, CEO/Directrice de Gebert Rüt Stiftung,, ont participé avec leurs fondations au AI Learning Journey. Dans un entretien avec StiftungSchweiz, elles évoquent la nécessité de développer les outils digitaux et le potentiel de l'IA dans le travail des fondations suisses.

Le parcours d'apprentissage est la plateforme pour le développement co-créatif d'outils digitaux pour la philanthropie suisse - où voyez-vous le principal avantage pour les organisations de soutien participantes?

Marion Bétizeau, Senior Scientific Officer Velux Stiftung: plusieurs choses me viennent à l'esprit : des formations sur différents thèmes, la compréhension du potentiel de la plateforme, des aperçus concrets de ce qui est faisable, des échanges avec des personnes partageant les mêmes idées, la connaissance des besoins et des développements potentiels chez d'autres parties prenantes (par exemple les bénéficiaires) et des réflexions plus approfondies au niveau du secteur philanthropique.

Pascale Vonmont, CEO/Direktorin Gebert Rüt Stiftung: Ce que je trouve essentiel dans un parcours d'apprentissage, c'est qu'il ne s'agit pas de théorie stérile. Les connaissances sont transmises à l'aide d'exemples concrets et on peut participer directement à la mise en œuvre.

Des Nonprofits et des Funders ont participé à l'AI Learning Journey - comment avez-vous vécu le mélange des participants ?

Pascale Vonmont: très enrichissant - et ce, pour les deux parties. Ensemble, nous travaillons au même objectif et apprenons à connaître nos défis individuels.

Contrairement à une formation continue classique, les participants s'aventurent en terrain inconnu et quittent leur zone de confort - qu'est-ce que ce cadre vous a apporté en tant que participantes ?

Pascale Vonmont: Cela donne envie d'aller plus loin. La possibilité de poser des questions et de tout tester simultanément à l'aide d'exemples, aide beaucoup à digérer les thèmes parfois complexes et exigeants. En outre, il est important de savoir ce que je dois comprendre en profondeur pour pouvoir évaluer une application de manière pertinente.

Marion Bétizeau: C'est un programme dynamique. Il peut donc être difficile de justifier sa participation, car les résultats sont parfois peu clairs. Les prototypes ne fonctionnent pas toujours sans limites - c'est la réalité des défis.



Pascale Vonmont
Gebert Rüt Stiftung

Marion Bétizeau
Velux Stiftung

Gebert Rüt Stiftung: la fondation soutient les innovations dans les domaines de la formation, de la science et de la technologie au profit de l'économie et de la société suisses.

Velux Stiftung: La fondation encourage la recherche dans les domaines de la lumière du jour, du vieillissement sain, de la gestion des forêts et de l'ophtalmologie et s'engage en faveur de projets innovants qui permettent un progrès durable pour le bien de l'humanité.

Comment jugez-vous les résultats obtenus dans le cadre du premier parcours d'apprentissage ?

Marion Bétizeau: Je trouve les premiers résultats intéressants. J'ai l'impression que ce n'est que le début !

Pascale Vonmont: Formidable ! Le premier Learning Journey a dépassé toutes nos attentes.

En quoi le parcours d'apprentissage a-t-il changé votre évaluation de l'IA et de la technologie pour la philanthropie ?

Marion Bétizeau: L'AI Learning Journey nous a permis de développer des visions plus concrètes quant aux potentiels et aux risques potentiels de l'IA.

Comment l'IA pourrait-elle changer votre pratique quotidienne de la philanthropie à l'avenir ?

Pascale Vonmont: L'IA peut être une sorte de prestataire de services ou d'assistant pour nous et pour les demandeurs. Elle peut ainsi être utilisée comme outil de premier triage pour la recherche, l'évaluation et le reporting.

Madame Bétizeau, dans ce domaine de compétences, vous avez développé votre propre idée d'outil basé sur l'IA. Quel serait le rôle de cet outil ?

Marion Bétizeau: Il est envisagé que nous utilisions l'IA pour produire des résumés servant de base à la décision du conseil de fondation.

Où en êtes-vous actuellement dans le développement et quels sont les prochains défis ?

Marion Bétizeau: Comme nous sommes en plein développement stratégique, ce sujet n'est malheureusement pas notre première priorité pour le moment.

Pour en revenir au Learning Journey – quels obstacles voyez-vous dans le développement et la mise en œuvre de l'outil d'IA ?

Pascale Vonmont: Je pense que l'un d'entre eux pourrait être la qualité insuffisante des résultats.

Comment se passe la collaboration avec StiftungSchweiz dans le développement de tels prototypes ?

Pascale Vonmont: Excellente ! Les prototypes développés sont ceux qui sont demandés et notre feedback est rapidement mis en œuvre.

Quel pourrait être l'impact d'une utilisation accrue de la technologie sur l'ensemble du secteur des fondations ?

Marion Bétizeau: Nous souhaitons utiliser la technologie pour gagner du temps dans l'évaluation des demandes de soutien et obtenir des demandes plus ciblées par rapport à nos objectifs. En même temps, les outils d'IA pourraient éventuellement amener une nouvelle vague de demandes qui sont peut-être correctes sur la forme, mais pas forcément fortes sur le fond. Actuellement, je me pose quelques questions à ce sujet : l'IA pourra-t-elle faire la différence ? La perspective de trouver des partenaires et des projets à long terme va-t-elle changer ? Où est le contact humain si nous utilisons l'IA pour générer et évaluer les demandes ?

Pascale Vonmont: Ce sont des questions importantes soulevées par Marion. J'espère même que l'efficacité et les ressources accrues pour le soutien laisseront plus de temps pour l'échange personnel.

Sur le terrain

Als Wegbereiter in der Impact Orientierung möchte die DROSOS STIFTUNG einen Prototyp für die Auswertung von Reporting-Daten entwickeln. Es handelt sich um eines von drei Schlüsselfeldern, welche die zweite Lernreise #FörderZukunft ab Oktober bearbeitet. Christoph Meneghetti, Programmverantwortlicher Schweiz, blickt mit StiftungSchweiz in die KI-gestützte Zukunft und reflektiert über den Mehrwert, den das Tool für seine Stiftung und den gesamten Sektor bringen könnte.

Vor welchen Herausforderungen stehen Nonprofits beim Reporting ihrer Ziele?

Christoph Meneghetti, Programmverantwortlicher Schweiz, DROSOS STIFTUNG: Nonprofits haben es mit unterschiedlichen Anforderungen von verschiedenen Projektparteien an Inhalte und Formate zu tun. Bisher haben sich keine einheitlichen Standards durchgesetzt. Es ist oft unklar, was wichtig ist. Es besteht ein hoher Arbeitsaufwand, aber es fehlt an zeitlichen Ressourcen. Zudem geben die Reportings oft nur Rechenschaft über Aktivitäten ab, erzeugen aber wenig Lerneffekte, sowohl bei den Nonprofits als auch bei den Stiftungen. Teilweise werden Reports mit ChatGPT generiert und führen zu keiner Reflexion.

Welche Schwierigkeiten haben Sie in der Vergangenheit in der Auswertung dieser Reportings erlebt?

Christoph Meneghetti: Eine der grössten Schwierigkeiten ist die Menge an Berichten und Texten in unterschiedlichen Formaten. Die Auswertung über mehrere Reportings ist sehr aufwändig, der Vergleich mit anderen Projekten kaum möglich. Hinzu kommt die Unvereinbarkeit von zwei Bedürfnissen: Die Vergleichbarkeit über mehrere Perioden und die Weiterentwicklung des Reportings aufgrund von Learnings aus dem Projekt. Ein weiteres Hindernis ist der Datenschutz und die Vertraulichkeit der Inhalte – es ist oft unklar, mit welchen Tools ein Projektmanager überhaupt arbeiten kann, um die Reportings auszuwerten.

Welche Prozesse haben Sie bisher genutzt, um die Daten auszuwerten?

Christoph Meneghetti: Bisher haben wir die Daten gesammelt und aggregiert, zum Beispiel in Excel, Miro oder TolaData. Wir haben manuell Meta-Reportings erstellt, indem wir die Inhalte der Berichte manuell durchkämmt und in neue Dokumente übertragen haben. Und wir haben Berichtsprotokolle und Zusammenfassungen erstellt.



Christoph Meneghetti
DROSOS STIFTUNG

DROSOS STIFTUNG: Die Stiftung unterstützt benachteiligte Kinder, Jugendliche und junge Erwachsene dabei, ihr volles Potential zu entfalten.

Welche Rolle spielt KI bisher in Ihrem Arbeitsalltag?

Christoph Meneghetti: Wir nutzen KI für Übersetzungen und die Bearbeitung von Texten.

Was erhoffen Sie sich aus der KI-gestützten Reporting-Auswertung?

Christoph Meneghetti: KI soll uns helfen, Daten aus unterschiedlichen Berichtsformaten zu aggregieren, alte Reportings mit neuen Fragen auszuwerten und Projekte grundlegend evaluieren zu können. Zudem möchten wir Entwicklungstrends in den unterschiedlichen Themenfelder der Stiftung frühzeitig erkennen, und zwar über Landes- und Departmentgrenzen hinaus.

Wie könnte das KI-Tool Ihre Arbeit mit Reportings verändern?

Christoph Meneghetti: Es könnte die Arbeit mit den Daten dialogischer, kreativer und experimenteller gestalten. Dabei sollen weniger Aufwand, aber mehr Learning für die Projektpartner und die Stiftung entstehen.

Wie stellen Sie sicher, dass das KI-Tool den Anforderungen Ihrer Stiftung gerecht wird?

Christoph Meneghetti: Ein Rulebook soll die Anforderungen festlegen. Zudem schärfen wir das Bewusstsein über die Rolle und die Limitationen der KI: Es geht uns grundsätzlich weniger um Automatisierung, sondern vielmehr darum, grosse Datenmengen zugänglich zu machen.

Welche Stolpersteine sehen Sie bei der Entwicklung und Implementierung des KI-Tools?

Christoph Meneghetti: Eine der grössten Hürden wird sein, die Gesamtorganisation sowie die Partner zu befähigen, mit KI umzugehen und ein gemeinsames Verständnis zu entwickeln. Wir müssen auch sicherstellen, dass der Arbeitsaufwand in einem angemessenen Verhältnis zum Nutzen steht. Auch die Kosten und der Energieverbrauch im Verhältnis zum Nutzen sowie den Datenschutz und die Auswahl geeigneter Frameworks müssen wir im Auge behalten.

Wie ist die Zusammenarbeit mit StiftungSchweiz bisher?

Christoph Meneghetti: Die Zusammenarbeit ist interaktiv, bedürfnisorientiert, pragmatisch und dynamisch.

Welche Auswirkungen könnte das KI-Tool auf den Stiftungssektor haben?

Christoph Meneghetti: KI Tools könnten zu einer besseren Verfügbarkeit von Daten und zu mehr Learnings führen. Sie könnten auch Trends im Themenfeld erkennen aufgrund der besseren Analyse der eigenen Daten.

Mise en œuvre

Avec la campagne « Contribuer - façonner la philanthropie », StiftungSchweiz invite depuis novembre 2022 au développement co-créatif des offres digitales.

Résultats obtenus jusqu'à présent

Les réseaux introduits en 2023 et la gestion digitale des demandes nouvellement lancées sont des réponses à des besoins concrets formulés par différentes organisations. Avec le format du parcours d'apprentissage, StiftungSchweiz ouvre une plateforme concrète pour l'expérimentation et le développement communs de solutions digitales. L'AI Learning Journey, qui s'est déroulé entre décembre 2023 et juillet 2024 et a réuni plus de 50 participants, a débouché sur différents assistants IA qui peuvent être utilisés depuis lors sur la plateforme.

Clarification pour des modules individuels

Lors d'un entretien préliminaire, les besoins et les objectifs du développement d'un module sont discutés ensemble. Ensuite, les frais de développement sont budgétisés.

Plus de parcours d'apprentissage

De par sa nature, le développement d'une plateforme philanthropique digitale n'est jamais terminé. Toute personne souhaitant apporter des idées supplémentaires pour un axe de développement ou une étude de cas concrète pour un autre parcours d'apprentissage est cordialement invitée à prendre contact.

Rôles et responsabilités

Le développement technologique de la plateforme stiftungschweiz.ch est un processus co-créatif impliquant de nombreuses parties prenantes, des organisations donatrices comme des organisations à but non lucratif. Les associations et les instituts de recherche jouent également un rôle central dans ce processus.

Générateur·trice·s d'idée

Le rôle le plus important est celui du générateur d'idées. Une idée visionnaire et courageuse est généralement à l'origine d'un développement.

Équipe StiftungSchweiz

La confrontation avec la réalité est souvent difficile pour les idées lorsque nos Product Owners posent des questions critiques au sein de l'équipe.

PeakPrivacy.ch et Fabio Duò

Depuis le lancement de la plateforme, une collaboration intensive s'est développée avec notre prestataire de services informatiques et CTO. Avec PeakPrivacy.ch, nous disposons d'un environnement moderne et sûr pour le développement d'applications d'intelligence artificielle, qui répond à tous les souhaits en matière de protection des données.

SwissFoundations

L'association des fondations donatrices suisses est également actionnaire de la société d'exploitation de StiftungSchweiz, Philanthropy Services AG. En tant qu'actionnaire, SwissFoundations participe à la direction stratégique du développement.

Instituts de recherche

our de nombreux nouveaux développements, nous cherchons activement à collaborer avec des instituts de recherche appropriés, qui assurent une perspective scientifique en plus de la perspective pratique. Pour l'AI Learning Journey, il s'agissait par exemple de l'Université de Genève et du Centre en Philanthropie GCP qui y est établi.

Contact

Claire de Trey-Freymond, Lead Empowerment, claire.detrey@stiftungschweiz.ch